

MÊME PAS PEUR

FICHE PÉDAGOGIQUE ÉCOLES MATERNELLES

La peur est un sentiment avec lequel on apprend à négocier dès son plus jeune âge. Avec lequel chaque enfant aime aussi jouer et sortir victorieux à la fin...

- **La Queue de la souris** de Benjamin Renner
- **Le Château des autres** de Pierre-Luc Granjon
- **Haï Puka** de Lucie Mayjonade
- **Le Petit Gruffalo** de Johannes Weiland & Uwe Heidschötter

Fiche pédagogique
élaborée par
Les doigts
dans la prise



AVANT LA PROJECTION

Il s'agit d'un programme varié qui regroupe des films d'animation utilisant des techniques variées.

En maternelle, la première sensibilisation artistique se crée autour du « Percevoir, sentir, imaginer, créer » avec des activités visuelles, auditives et vocales qui accroissent les possibilités sensorielles des enfants.

Ce programme offre aux enfants un vrai parcours sensible autour de la peur. Le travail qui sera fait autour de ces films permettra de solliciter leur imagination, d'enrichir leurs connaissances et de développer leurs capacités d'expression.

On pourra, dans un premier temps, les interroger sur ce qui leur fait peur, comment ils expriment leur peur, comment ils arrivent à dompter leur peur, à s'en débarrasser et ce qu'ils ressentent quand ils n'ont plus peur...

Le court métrage

Le programme est composé de 4 courts métrages. Expliquer le terme de court métrage, par opposition au long métrage (s'appuyer sur les films que les élèves vont voir au cinéma ou ce qu'ils regardent chez eux). Un court métrage est un film qui dure moins d'1 heure.

Un court métrage est donc un film à part entière, avec un début, une fin et un titre propre.

Dans ce programme de 4 courts métrages, chacun raconte et montre quelque chose de différent.

La notion de programme

On pourra également sensibiliser à cette notion. 4 films sont ici réunis par un programmeur pour une même projection, afin d'être vus ensemble, dans un ordre particulier, comme un chef cuisinier compose un menu, savamment dosé entre textures et saveurs différentes, ni trop ni trop peu. Une attention portée au rythme du programme, avec des mises en bouche, des plats de résistances, des pauses, des respirations, un bouquet final. Une invitation à la découverte de la diversité : auteurs, styles, tons, origines, époques, durées, types d'animation. Mais chacun à leur manière ne parlent-ils pas un peu de la même chose ? C'est pour cette raison que chaque programme a un titre donné. Demandez aux enfants ce que laisse deviner le titre du programme : « Même pas peur ».

Le cinéma d'animation

On appelle cinéma d'animation tout film dont le mouvement est créé par le procédé cinématographique image par image, qui permet d'animer des objets ou des personnages inanimés. Il s'oppose aux films tournés en prise de vues réelles.

Le cinéma d'animation recouvre une grande variété de techniques graphiques (dessins, peintures, papiers découpés, images de synthèse...) ou artisanales (pâtes à modeler, marionnettes...), en aplat ou en volume, et il n'est pas un genre en soi, mais relève de tous les genres

(film noir, comédie musicale, burlesque, film d'horreur...) y compris sur les modes documentaire ou expérimental.

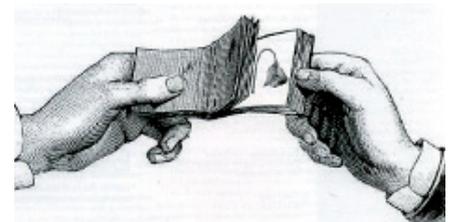
Le cinéma d'animation, c'est donc avant tout du cinéma.

Pour aller plus loin :

www.lantern-files.org/millenaire/enfant/5_cinemadanimation.pdf

On pourra proposer la fabrication de folioscope pour faire comprendre le principe même du cinéma : l'animation d'images fixes par le mouvement.

Cf. Le flipbook du Jour le plus Court, disponible sur la [page des fiches pédagogiques](#).



Ouvrir les yeux et les oreilles

On expliquera que le cinéma c'est des images et des sons. Susciter l'attention des élèves sur ces deux aspects. Quels sont les choix esthétiques portés par les auteurs des films ?

Inciter les enfants

- À regarder le type d'images utilisées, la composition des cadres, les mouvements de caméra, la palette chromatique choisie. Ce que l'on voit mais aussi ce que l'on ne voit pas (hors champ, ellipse).
- À écouter la bande sonore : la musique, les bruits et les sons, les voix ou l'absence de dialogue (le son in et le son off). Et tenter de comprendre ce que cela procure comme sensation.
- Sans introduire forcément le vocabulaire technique ni même les notions cinématographiques que cela recouvre, il s'agit de guider l'attention des enfants au-delà de l'histoire elle-même, vers ce qui est exprimé par l'image et le son.



APRÈS LA PROJECTION

On commencera par questionner au maximum les élèves en les invitant à faire des descriptions, tout en répondant à leurs questions sur les éléments qu'ils n'auraient pas compris.

Qu'avez-vous vu ? Quels sont les décors ? Quels sont les personnages principaux des films ? Qu'ont en commun ces personnages ? De quoi les personnages ont-ils peur ? S'agit-il de peurs réelles ou imaginaires ?

Que font les personnages pour essayer de s'en sortir ?

Qu'avez-vous ressenti ? Avez-vous eu peur ? Pourquoi ?

PISTES PÉDAGOGIQUES À EXPLOITER

Des petits qui n'ont pas peur

Muets ou bavards, en dessins animés, marionnettes et décors en papier mâché, ou en papiers découpés, drôles ou inquiétants, ces quatre films nous racontent comment des petits (enfants, bête imaginaire ou petit animal) négocient avec la peur. Chacun des quatre personnages se retrouve seul face à sa peur (bruit, noir, ombres, solitude, peur d'être perdu, peur de ce que l'on a entendu dire, peur d'être mangé) mais chacun la surmonte à sa manière.

(Se) raconter des histoires, ou les pouvoirs de l'imagination

Certains, les enfants rêveurs à l'imagination fertile, se racontent des histoires en créant des personnages inquiétants (la peur elle-même est parfois une création de l'esprit !) puis rassurants :



- Une rame de métro déserte, sombre et bruyante, des ombres maléfiques, un petit poisson dessiné sur la vitre qui s'anime et qui permet de ne plus être seul face à elles, de se sentir rassuré, plus grand, de pouvoir les combattre et de leur échapper.
- Un château gigantesque, la perte du groupe, des statues qui bougent, des murs aux drôles de formes, une farandole de pantins surgissant puis un caillou qui prend les traits du guichetier, un guide qui nous montre le chemin et nous donne la force de continuer.

Il y en a d'autres qui content des histoires :

- la maman écureuil raconte à ses petits ainsi qu'à nous, spectateurs, puisqu'elle est la narratrice, l'histoire du petit Gruffalo, à qui son papa racontait l'histoire de la grande méchante souris. Des histoires qui permettent de comprendre des choses, d'éduquer, de protéger.
- Des petites souris qui racontent des histoires pour sauver leur peau. Au sens de mentir, d'embobiner. Au sens propre : c'est ce que fait littéralement la petite souris face au lion afin de ne pas se faire dévorer. Et au sens figuré : la petite souris fait croire au petit Gruffalo à l'existence de la grande méchante souris.

Pour de vrai, pour de faux

Songes ou mensonges, tout est affaire d'inventions, de transformations, de faux-semblants et de croyances. Et d'une confusion entre réalité et fiction.

- Créations de l'esprit occasionnées par la peur mais qui toutes partent de quelque chose de réel (ombres maléfiques, statues qui bougent, pantins fous, caillou qui se transforme en visage).
- Construction d'une légende par la parole, celle de la grande méchante souris aux incroyables attributs, qui ne sont autres que parties de corps d'autres animaux bien réels.
- Apparences trompeuses et déformations (théâtre d'ombres ; empreintes de Gruffalo).



Rapports de taille

En soumettant les images suivantes, vous pourrez demander : « Comment sont représentés les héros des films par rapport aux décors ou aux autres personnages ? Qu'est-ce que cela procure comme sensation ? »

À partir du rapport de taille vous pourrez faire le lien avec le thème « des petits qui n'ont pas peur » et comment c'est la mise en scène qui en rend compte autant que l'histoire elle-même. **utiliser la planche de photogrammes disponible en annexe de la fiche pédagogique**

Des espaces qui s'opposent

Dans chacun des films, quels sont les différents espaces, les différents lieux ? Comment sont-ils représentés ? Quelles différences peut-on y voir ? Comment passe-t-on d'un espace à un autre ?

Inviter les élèves à décrire ce qu'ils ont vu. On pourra noter des mots clés au tableau, en s'écrivant les choses.

1. La ville, son métro, ses toits et ses souterrains aux teintes ternes et froides, blanchâtres, grisâtres, verdâtres et l'espace aquatique dans lequel l'enfant tombe, espace aux couleurs très vives, bleu, violet rehaussé d'une pointe d'orange.
2. La transparence du personnage s'oppose à la matérialité des univers qu'il traverse.
3. La couleur orange vif du poisson puis des roues du vélo s'oppose au noir des ombres maléfiques et souligne l'idée de combat, de duel entre ces deux entités.
4. D'un côté, un décor de conte de fées avec une forêt et un château à l'étrange intérieur, aux innombrables pièces, escaliers et couloirs labyrinthiques et de l'autre, à l'extérieur, l'espace très contemporain, rectiligne et familier d'un parking et d'une rue.
5. Le bois très très sombre, immense et plein de dangers, exposé aux intempéries (le vent, la neige) et la grotte des Gruffalo, espace quasi clos, foyer chaleureux et rassurant. Le courage puis la peur du petit Gruffalo.
6. Un film en aplat de couleurs, comme des ombres chinoises. L'ancre du lion sur fond rouge évoque le danger, le sang. L'espace où va devoir évoluer la souris, celui de la forêt est logiquement représenté sur fond vert. L'autre contraste de couleurs saisissant est celui des traitements de la souris et du lion : noir et blanc en exact inverse et opposé.

Le passage du réel au merveilleux et inversement s'opère par la chute dans les deux premiers films. L'enfant chute dans une flaque d'ombre et passe dans le monde aquatique pour se transformer en poisson. Le petit garçon visitant le château tombe et revient ainsi à la réalité.

Le même type d'exercice peut être fait à partir de la bande-son en demandant aux enfants ce qu'ils ont entendu.

Logiques de renversements

« Parlons de deux des films : *Le Petit Gruffalo* et *La Queue de la Souris*. Qu'ont-ils en commun ? Quels animaux retrouve-t-on d'un film à l'autre ? Ces animaux sont-ils dangereux ou inoffensifs ? Pourquoi avez-vous ri ? » Ces deux films opèrent, quant à eux, par des logiques de renversement. Effet comique garanti !

Le Petit Gruffalo

Les animaux communément admis comme dangereux ont peur du petit Gruffalo !

Cela rappelle les aventures de la petite Mei, notamment dans le générique de *Mon voisin Totoro* de Miyazaki qui avance d'un pas décidé, imperturbable, alors que les différents animaux et insectes peuplant les frises de l'image, qui entraînent généralement un sentiment de répulsion, sortent de ces à-côté pour semble-t-il venir lui faire peur.

La Queue de la Souris

La souris face au lion. Le roi des animaux berné par le plus petit des mammifères ! La ruse contre la force. Cette fable animalière s'inspire de deux des fables de La Fontaine : *Le lion et le Rat* ou comment on a souvent besoin d'un plus petit que soi et *Le Lion et le Moucheron* ou les plus à craindre sont souvent les plus petits.



PROPOSITIONS D'ATELIERS

Faites dessiner les enfants

Deux des personnages principaux des films dessinent. Demandez aux élèves de se souvenir lesquels. L'enfant dessine un petit poisson pour se rassurer et ne plus être seul. Petit Gruffalo dessine la grande méchante souris telle qu'il se l'imagine.



Au choix, faites dessiner aux enfants leur compagnon de route, leur doudou en quelque sorte, celui qui les accompagne et les aide à avoir confiance en eux ou au contraire le personnage qu'ils redoutent, celui dont ils ont peur par-dessus tout.

Le jeu des ombres

Faux-semblants : l'ombre de la tête d'un animal n'est pas forcément produite par la tête de l'animal lui-même !



Matériel nécessaire : un drap blanc tendu, une lampe, des mains.

Rendez-vous sur le site cité-sciences / Tapez «ombres chinoises» dans la barre de recherche. Cliquez sur le premier site proposé.
Ou : www.cite-sciences.fr/au-programme/expos-temporaires/ombres_lumieres/mains-ombres-chinoises.html

Retrouvez le jeu et notamment les dessins des positions des mains et leurs représentations en ombres chinoises.

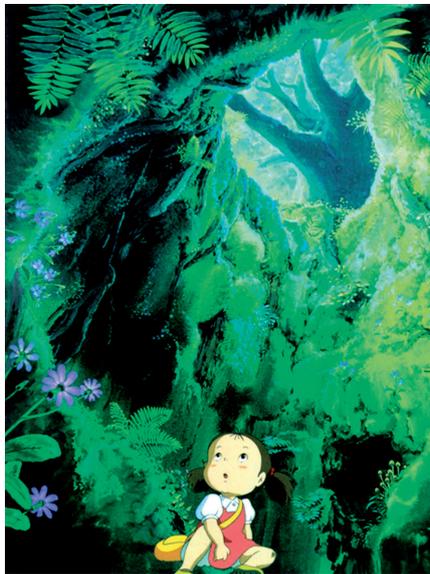
POUR ÉLARGIR...

Du côté du cinéma

Découvrez l'univers de Pierre-Luc Granjon : pierre-luc-granjon.blogspot.fr

Et notamment son court métrage *Petite Escapade*, miroir du *Château des autres*.

Mon Voisin Totoro d'Hayao Miyazaki



Du côté de la littérature jeunesse

Pour ouvrir sur d'autres arts, on pourra aller voir du côté des albums jeunesse.

Voici quelques titres qui résonnent avec notre programme «Même pas peur» :

La forêt, la neige, les traces de pas, la peur et la nuit qui joue des tours :

La Nuit de Betty Bone

À voir aussi, sa version en film d'animation, sur le site de l'illustratrice : www.bettybone.com/nuit_f.htm

Les apparences trompeuses :

Loup noir d'Antoine Guillopé

Un aigle dans le dos de Christian Voltz

Logiques d'inversions :

Il y a un cauchemar dans mon placard de Mercer Mayer

Du bruit sous le lit de Mathis

Boris / Bande de trouillards ! de Mathis

Un monde qui s'anime... :

Nuit de rêve de Laurent Moreau

Les albums de la collection Gruffalo :

www.gallimard-jeunesse.fr/catalogue/gallimard-jeunesse/gruffalo



Annexe (Rapports de taille)

